

Date de réception: **05/04/2022** Date d'acceptation: **10/04/2023**

Date de publication: **03/06/2023**

**Les interactions de l'éducation de famille vers  
l'école.  
The interactions of family education towards  
school.**

**Malika Benchedda<sup>1</sup>, AounAmmar<sup>2</sup>**

1 Université oran2. (Algérie), [m.benchedda@yahoo.com](mailto:m.benchedda@yahoo.com)

<sup>2</sup> Université El oued (Algérie), [aouna63@yahoo.com](mailto:aouna63@yahoo.com)

**Résumé:**

L'étude présente Les interactions de l'éducation de famille vers l'école sur les étudiants de l'enseignement moyen en résultant : -les interactions parents-adolescents axés sur l'école peuvent-elles influencer la réussite scolaire des étudiants, il y a 03 interactions Faible et Modérée et élevée, nous trouvons l'interaction Modérée le plus que manifeste que le élevée puis le faible dans l'éducation de famille a la réussite scolaire des étudiants.- la convergence ' famille – école' et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen peut induire: existence d'une corrélation positive entre performance scolaire et milieu socio-économique.

**Mots clés:**

Interactions, éducation de famille, école moyenne.

**Abstract:**

The study shows the interactions of family education Middle school education to students of resulting and from: -the adolescent-parent interactions focused on school-they can affect the academic success of students, there has interactions Moderate and 03 Low and high, we find que la Most interaction Moderate clear que la high and the low in family education is the academic success of students.

- Convergence 'family - school' and Its Implications for the teaching middle school students May Induce: There Is a positive correlation entre academic performance and socioeconomic background.

**Keywords:**

Interactions, family education, middle school.

---

Malika Benchedda, e-mail: [m.benchedda@yahoo.com](mailto:m.benchedda@yahoo.com)

## 1. INTRODUCTION

Réellement pour dire que la famille est le « premier système social », par lequel l'élève apprend et développe des compétences cognitives et sociales. Lorsque la famille est « regardée sur l'éducation », elle structure sa vision sous forme d'indicateurs.

L'une des séries proposées concerne « l'environnement pédagogique et l'organisation scolaire ». Les parents y apparaissent dans des relations relatives à leur implication dans les établissements scolaires (rôles électifs, rôles collectifs, communication avec les enseignants).

## 2. Problématique :

Pour aborder ce problème, nous avons retenu le point de vue des sociologues de l'éducation sur la question, dans cette perspective, ce problème a été abordé en rapport avec l'origine sociale des parents. Des auteurs d'horizons divers ont soutenu que l'origine sociale demeure l'élément essentiel à la réussite scolaire de l'enfant.

Nous soulignons que les interactions entre parents et adolescents axées sur l'école représentent les dimensions de la participation parentale qui influent sur la performance scolaire d'étudiants. Nous avons clarifié notre question de recherche comme suit : comment les interactions parents-adolescents axées sur l'école influencent la réussite scolaire des étudiants? Quelle est la fonction de la convergence ' famille – école ' et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen ?

## 3. Les hypothèses d'étude :

1-il y a des interactions parents-adolescents axées sur l'école peuvent-elles influencer la réussite scolaire des étudiants.

2-il y a une relation entre la fonction de la convergence ‘ famille – école’ et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen.

#### **4. Objectif du travail :**

L'objectif principal de ce travail est de voir l'influence de la participation parentale dans la réussite scolaire de l'adolescent.

#### **5. Définitions des termes :**

- Les interactions : Toutes les actions, ordres et interdictions que les parents traitent avec leurs enfants dans la vie quotidienne.

- L'éducation de famille : C'est le processus de promotion et de soutien de la bonne éducation psychologique et physique d'un enfant.

-L'adolescence se définit comme une : Période de transition durant laquelle, l'enfant change physiquement, mentalement et cognitivement pour devenir adulte .il importe par ailleurs de souligner que l'adolescence est tout aussi marquée par des changements au niveau des relations que l'individu adolescent entretient avec son milieu.

-La réussite scolaire comme : L'atteinte d'un objectif éducatif, défini par la performance ou le rendement scolaire de l'élève. est considéré comme un élément tout aussi important dans les interactions entre parents et adolescents axées sur l'école.

#### **6. Des Etudes sur le sujet proposent:**

##### **Etude : Emile-Henri Riard(1)**

L'adolescent et sa famille : la genèse du projet de vie : étude à partir d'une population scolarisée des deux sexes de 14-15 ans .La problématique des réorganisations des relations objectales des adolescents "normaux" de 14-15 ans, dans la perspective de leur devenir d'adulte, a été traitée à partir de trois

"organiseurs" correspondant à des instances fortes de la vie psychique, pourvus d'une orientation temporelle: le désengagement; l'orientation latérale; l'appropriation du projet de vie. Données recueillies par épreuves projectives, et entretien (75 adolescents). L'analyse multifactorielle des correspondances complétée par les seconds tableaux de Burt a permis de distinguer pour chaque élément sa masse, sa force, sa direction. Les groupements émergent autour d'un type de relations objectales, de l'ordre de la "différenciation-complémentarité" et de la "proximité-similitude". Résultats. Les organisateurs sont des entités distinctes; synchrones. La genèse du projet de vie repose sur un noyau multi organisateur aux éléments pourvus d'une masse, d'une force motrice et d'une direction d'influence; une dynamique s'exerce significativement depuis l'appropriation du projet de vie vers le désengagement puis les pairs latéraux.

#### **Etude : Tristan Poullaouec(2)**

La grande transformation : familles ouvrières, école et insertion professionnelle, 1960-2000. Cette thèse analyse comment les familles ouvrières ont adapté leurs stratégies de reproduction suite aux transformations de l'école et du marché du travail depuis les années soixante. La première partie étudie pourquoi les ouvriers aspirent aujourd'hui en masse aux emplois de cadres pour leurs enfants. La seconde partie montre que la transition professionnelle des enfants d'ouvriers dépend en partie de la qualité de leur expérience scolaire. Quant aux stratégies familiales d'accès à l'emploi par les relations des parents, elles contribuent à maintenir les enfants d'ouvriers sur des positions de salariés d'exécution. La stratégie de poursuite d'études longues est ensuite confrontée à ses résultats. Alors que l'enseignement professionnel conduit de plus en plus aux emplois d'exécution, les diplômés au-delà du bac apparaissent comme l'arme des faibles : toujours efficaces pour accéder au

salariat de confiance, ils constituent la meilleure protection face aux risques de chômage et de déclassement.

**Etude : KHELFAANE Rachid et Louisa MAROUF(3)**

Etude des Rythmes Scolaires en Algérie

La communication résume les différentes recherches menées en Algérie depuis 1997

Sur les rythmes scolaires et présente les résultats liés à leurs incidences sur le milieu de vie. Elle présente une comparaison de deux études sur les rythmes scolaires chez les élèves âgés de 10-11 ans à l'école algérienne, la première réalisée avant le basculement vers le week-end semi-universel (05 Jours et demi travaillés du samedi au jeudi matin avec repos le jeudi après-midi et le vendredi) et la Deuxième effectuée après ce basculement (05 jours travaillés du dimanche au jeudi avec repos le Vendredi et le samedi).

Les deux études ont été appliquées sur 04 écoles publiques algériennes, au total sur 155 élèves

Scolarisés avant la réforme et 180 élèves scolarisés après la réforme tous âgés de 10-11 ans.

A la lumière des analyses statistiques ; analyses de variance pour les fluctuations journalières et Hebdomadaires de l'attention et pour les fluctuations journalières et hebdomadaires des

Comportements en classe. Le (T) de STUDENT pour effectuer les comparaisons des durées

Hebdomadaires du sommeil nocturne et le KHI2 de PEARSON pour l'étude des activités extrascolaires.

Les résultats obtenus dans ces deux recherches démontrent des différences entre l'ancienne et la nouvelle organisation du temps scolaire sur les rythmes scolaires sur le plan attentionnel ou des comportements en classe, du sommeil

nocturne ou des activités extra-scolaires chez les élèves âgés de 10-11 ans.

**Etude : Youssef Nait Belaid(4)**

Ecole, famille et enjeux de scolarisation et de déscolarisation en milieu rural marocain.

Cette recherche Elle a pour but d'étudier la relation école-famille et son impact sur la scolarisation et la déscolarisation. Les résultats démontrent que les problèmes de communication entre les acteurs scolaires et sociaux sont à l'origine des logiques scolaires et sociales divergentes, compte tenu de l'étrangeté de l'école rurale et des problèmes relatifs à son institutionnalisation. A l'instabilité et à la démotivation des enseignants qui travaillent en zones rurales, s'ajoute la faible culture scolaire chez les parents pour faire émerger des phénomènes de scolarisation et de déscolarisation spécifiques.

**7. Partie Théorique :**

Les typologies de styles éducatifs familiaux sont fréquemment citées ou utilisées comme éléments permettant d'appréhender les conditions favorables ou défavorables à une scolarisation « réussie ». Ces formes de systèmes éducatifs familiaux n'ont pas la même incidence selon les milieux sociaux dans lesquels se trouve l'enfant. Celle de J. Lautrey distingue différents types d'environnement : aléatoire, soupagement structuré (règles négociées) ou rigide.(5) Toute analyse du style éducatif des parents doit cependant prendre en compte le style éducatif des enseignants. Les résultats scolaires sont moins bons si les styles éducatifs sont trop différents. (6)Le terme de réussite scolaire, l'encouragement à l'autonomie et à la prise d'initiatives est plus favorable à la réussite, notamment à l'école élémentaire et les rôles stéréotypés sont moins favorables aux réussites scolaires d'étudiants de l'enseignement moyen. Les

configurations familiales types ne permettent pas de vérifier l'existence d'une stabilité des pratiques éducatives en fonction de telle ou telle configuration. On atteint peut-être ici la limite d'une recherche qui assimile la notion de famille à celle de parents. Le genre de l'adulte et la composition de la famille sont autant de variables à prendre en compte.

1-Élément culturel transmis dans la famille : Élément culturel renvoie à des pratiques ayant des buts et des effets différents On retiendra qu'il existe dans le moment très important dans l'acquisition dans le contexte familial à l'adolescence.

2- La scolarité antérieure des parents la prise en compte du le héritage culturel de parents se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents. En réalisant montre que le niveau d'études de la mère est un des facteurs les plus déterminants sur les compétences de l'enfant, alors que celui du père a plus d'influence sur son niveau scolaire. De même la prise en compte du diplôme et du revenu tend à montrer le rôle assez mineur de la profession des parents dans les inégalités de parcours scolaires et l'effet important du diplôme des parents. Aux inégalités sociales résultant du diplôme des parents s'ajoutent des inégalités de compétences et des inégalités de stratégie scolaire. « Les compétences parentales jouent aussi un rôle direct sur la réussite scolaire des enfants, sans doute grâce à l'aide que les parents les plus compétents peuvent apporter à leurs enfants ». (7) cependant, la corrélation positive entre diplômes et niveaux de compétences n'est pas systématique. « Plus de 12% des personnes ayant seulement un certificat d'études primaires se retrouvent ainsi dans l'un des deux meilleurs groupes de compétences. À l'inverse, près de 9 % des personnes dont le diplôme le plus élevé est le baccalauréat sont dans les deux niveaux les plus faibles » (8)

3- Les pratiques culturelles familiales : les conditions de vie dans l'enfance et les pratiques culturelles des parents s'avèrent importantes pour l'acquisition des compétences. La présence de livres, la lecture d'un quotidien. Certaines activités auront un résultat positif pour peu qu'elles soient les plus proches d'une vision « classique » de la culture contrairement à celles qui en sont plus éloignées. On peut observer que parmi les différentes activités culturelles, les plus distinctives (regarde les Canales de socio-politique et de sports) sont mieux récompensées par l'école que les autres (écouter de la musique à la maison par exemple). A l'heure des jeux éducatifs devenus « jeux sérieux », les élèves de classes moyennes sont privilégiés par les ressources financières des parents, même si le lien entre les jeux et jouets éducatifs et le développement cognitif n'est pas avéré.(9) Outre le niveau d'instruction des parents et les ressources du ménage, la recherche en éducation s'est intéressée à plusieurs autres «variables de statut» (milieu socio-économique, structure familiale) (10).

Le statut social infléchit des choix de valeurs et une attitude par rapport au travail, à l'école. De nombreuses études établissent un lien entre statut socioéconomique et développement cognitif (11)

4- L'élément socioéconomique de la famille : cette dernière variable, d'ordre socioéconomique, peut aussi être un indicateur de l'intérêt des parents pour la lecture qu'il s'avère pertinent de croiser avec les pratiques familiales de lecture partagée.

5- Les tropismes éducatifs des familles

\*Les attentes des parents « Toutes les familles se trouvent obligées de définir des stratégies éducatives et de s'organiser en conséquence » (12). Y. Tazouti propose de distinguer deux types d'attentes familiales envers l'école —des attentes cognitives :

l'école apporte des connaissances de base, elle permet de développer une certaine curiosité intellectuelle.—des attentes de socialisation, comme apprendre à vivre avec les autres (13)

\* Les projets scolaires :Au sein des scolaires d'étudiants de l'enseignement moyen, on peut noter un rapport à l'école différent selon le capital dont dispose la famille : élément culturel, économique.

Si les ressources sont plutôt d'ordre culturel, les parents assigneront un rôle plus important aux contenus scolaires, comme moyens d'accès aux positions convoitées ou dans la construction d'identités sociales. Dans le cas d'un économique, les parents donneront plus d'importance aux réseaux sociaux (associations) ou aux « bénéfiques symboliques » (14).

\* la convergence 'famille-école':

Ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen peuvent se traduire par l'usage d'outils pédagogiques, tels que guides et cahiers de vacances, qui sont utilisés surtout dans les familles les plus aisées, même si les parents achètent aussi des livres, des encyclopédies, des CD ou DVD éducatifs. Les parents peuvent avoir recours aux cours particuliers, pour répondre à l'angoisse de la sélection scolaire, à un sentiment d'incapacité, à leur indisponibilité ou plus simplement par désir de pacifier les relations familiales. Dans cette étude s'intéresse à leur contribution au développement d'élève : les parents s'impliquent dans l'éducation d'élève.

\* Les implications de famille :

Il n'est pas facile de distinguer ce qui, dans les pratiques éducatives familiales, relève simplement des effets de l'appartenance sociale de la famille de ce qui peut être compris comme une caractéristique qui échappe à ce déterminisme social. La question parcourt, tel un fil rouge, la plupart des réflexions sur les pratiques éducatives familiales. Elle

conditionne en grande partie la valeur relative qu'on attribue à ces pratiques éducatives quant à leur influence sur la réussite scolaire d'étudiants.

\* Les stratégies d'approche familiale :

Pour Y. Tazouti, les recherches sur les pratiques éducatives s'orientent autour de trois stratégies d'approche.

– la première consiste à traiter l'éducation familiale comme une variable intermédiaire entre le milieu socioculturel et les performances scolaires.

– la deuxième stratégie consiste à étudier les relations entre éducation familiale et performances scolaires au sein d'un même milieu social.

– la troisième stratégie combine les deux premières, tout en partant du postulat que l'influence du milieu socioculturel sur les performances scolaires est médiatisée par l'éducation familiale. (15).

## **7. Partie Pratique :**

### **-Méthode :**

Notre recherche est de nature quantitative. Nous avons fait choix de cette méthode parce que nous estimons qu'elle facilite l'opérationnalisation des variables, d'autant plus qu'elle permet aussi une plus grande facilité dans la comparaison des énoncés et dans le traitement des données.

### **- Milieu de recherche et Échantillon de recherche :**

Notre recherche se réalise dans une école moyenne : 18 février d'el oued. Notre échantillon sera constitué uniquement d'élèves de la 4ème moyenne. Nous avons fait choix de cette classe, uniquement parce que nous estimons que cette classe constitue une classe dernière dans le système éducatif. Alors nous pensons qu'il serait intéressant de voir à partir de notre étude l'influence du milieu familial dans la réussite scolaire des adolescents de la 4ème moyenne.

-Taille de l'échantillon: Nombre de Fille=20. Nombre de Garçon=20.

**- Le Questionnaire :**

Dans notre travail, nous comptons utiliser le questionnaire comme outil de collecte de données. Notre questionnaire comporte deux parties. La première partie renferme les informations socio démographiques et les caractéristiques de la famille de l'adolescent (âge, sexe, niveau de scolarité des parents). La deuxième partie comporte les items qui nous permettront de vérifier les indicateurs d'interactions parents-adolescents axées sur l'école. Les items permettent de

voir à partir de la perception des adolescents, les interactions qu'ils entretiennent avec leurs parents en ce qui concerne l'école. Nous avons utilisé les items proposés Potvin et al (16) dans leur recherche sur le rapport entre le milieu familial et la réussite éducative des adolescents. Les catégories de réponses qui traduisent l'attitude des parents sont : 1) Jamais 2) Parfois 3) Souvent 4) Toujours.

Les réponses sont: Jamais 1 point, Parfois 2 points, Souvent 3 points ; Toujours 4 points.

**Mode de traitement des données:**

Pour le traitement des données, Comme notre questionnaire s'inspire de la logique de l'échelle de Likert, qui est une échelle ordinale, ce niveau de perception sera déterminé par le nombre de points impartis à chacune des réponses du répondant. Unité de traitement:

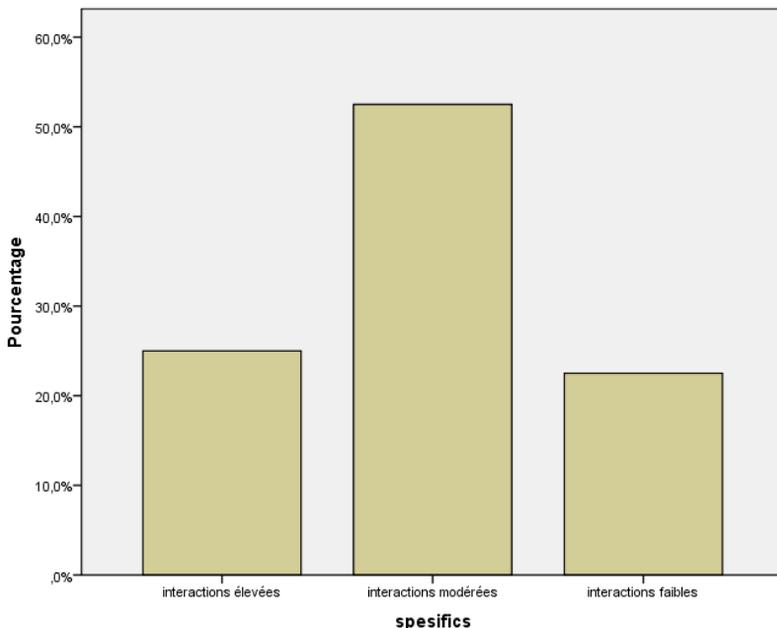
13-25 points (interactions faibles)

26-38 points (interactions modérées)

39-52 points (interactions élevées)

Explication et analyser les résultats de questions:

1-comment les interactions parents-adolescents axés sur l'école peuvent-elles influencer la réussite scolaire des étudiants? Selon le graphe et les donnes de graphe suivant :



1- Interaction Faible et Réussite scolaire Dans la catégorie des adolescents de l'étude (n = 9) qui rapportent que leurs parents interagissent très peu ou pas sur les questions scolaires (accompagnement scolaire/Interaction faible).

Le rendement scolaire faible ne prédomine pas.

En effet, selon les données, dans cette catégorie, ont une moyenne comprise =7. Autrement dit, la majorité de ces adolescents ont réussi au cours du contrôle où cette étude a été réalisée. Le pourcentage (22.5%) des élèves de cette catégorie qui n'ont pas réussi est très inférieur par rapport à ceux qui réussissent.

En effet, les adolescents de notre échantillon qui vit dans un milieu où leurs parents n'encadrent pas leurs activités scolaires, n'ont pas obtenu une moyenne faible au cours de la période retenue pour cette étude. Nous pouvons avancer qu'il n'existe pas au niveau de cette catégorie une concordance entre le niveau d'interaction (d'accompagnement scolaire) et la réussite scolaire des adolescents. Cette ambiguïté peut être due comme le souligne Diallo (17) au fait que ce groupe d'adolescents a développé des stratégies qui leur ont permis de compenser ou de réparer l'absence ou le manque d'encadrement parental dans les tâches-activités scolaires. 2-interaction modérée et réussite : au niveau de la catégorie des adolescents qui auto rapportent qu'ils interagissent certaines fois avec leurs parents sur l'école ou qui reçoivent un accompagnement scolaire limité ou saisonnier (n=21). Le pourcentage (52.5%) ont une moyenne générale comprise entre 10 et 9 au cours du dernier contrôle. Le rapport entre le niveau d'interaction et la réussite scolaire est concordant. Nous pouvons avancer qu'au niveau de cette catégorie, la réalité correspond aux éléments retrouvés dans les recherches, notamment dans le modèle écologique: famille-école, développé par Ryan et Adam (18). Selon ce modèle, plus un élève reçoit de l'accompagnement de ses parents, plus sa réussite (son rendement scolaire) sera meilleure. Plus clairement selon cette conception la moyenne de l'élève est proportionnelle avec le niveau d'encadrement retrouvé. De là, lorsque l'enfant ne reçoit pas d'encadrement, il ne va pas réussir. Lorsque l'encadrement est moyen ou saisonnier la réussite scolaire sera elle aussi moyenne. Lorsqu'il est élevé, elle (la réussite) sera élevée.

3-Interaction élevée et Réussite scolaire dans la catégorie des adolescents (n=10) qui rapportent que leurs parents les

encadrent de façon régulière dans leurs activités scolaires (Interaction élevée). Ce pourcentage au niveau de cette catégorie (25%).

La majorité des adolescents de cette catégorie ont une moyenne comprise entre 11 et 13 . Ces données sont très différentes de ce que nous attendions. Elles sont très différentes de ce que les points de vue théoriques prédisent. On devrait s'attendre dans cet échantillon (population des adolescents qui ont un accompagnement scolaire parental élevé).

Au contraire, nous avons retrouvé la réalité inverse. Il est vrai qu'à ce niveau cette moyenne paraît être très difficile à atteindre par la grande majorité des apprenants.

**Réponse de Question2 :** Quelle est la fonction de la convergence ‘ famille – école’ et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen ?

Analyse les résultats d'ANOVA à 1 facteur

	Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Inter-groupes	2716,337	2	1358,168	89,474	0,000
Intra-groupes	561,638	37	15,179		
Total	3277,975	39			

Note du tableau précédent:  $quesig=0.00$ , qui est inférieure à Niveau de 5% de l'importance, et donc rejeter l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative qu'il y avait Au moins deux des moyennes est égal, dans le sens où il y a au moins trois réactions sont les niveaux de réussite scolaire est égale.

2-La mobilisation des résultats et commentaire: comparaisons multiples tableau Comparaisons multiples : Scheffe

	interactions élevées		interactions modérées		interactions faibles	
	Différence	Sig	Différence	Sig	Différence	Sig

	de moyennes		de moyennes		de moyennes	
interactions élevées			14,590*	0.00	23,400*	0.00
interactions modérées	14,590*	0.00			8,810*	0.00
interactions faibles	-23,400*	0.00	-8,810*	0.00		

\*. La différence moyenne est significative au niveau 0.05.

On voit sur le tableau ci-dessus que: Il y a une différence significative entre le l'interaction élevées des deux interactions modérée et l'interaction faible, parce que SIG dans les deux cas, égale à (0,00), le plus bas De5%. Selon tous les résultats de cette hypothèse qui attache le sens réel de rôle entre l'éducation de famille avec relation directe vers l'école pour le but de réussite scolaire ,lorsqu'on s'intéresse au scolaire d'un adolescent, les termes dans lesquels on pose la problématique ont leur importance et les analyses statistiques et sociologiques qui s'y rattachent peuvent susciter des analyses divergentes et parfois peu éclairantes selon la convergence ' famille – école' et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen. la « éducation parentale » et « apprentissages scolaires » peut consister à s'intéresser à l'implication du père et/ou de la mère dans la scolarité d'étudiants de l'enseignement moyen étude la convergence ' famille – école' et ses implications pédagogiques peut induire des choix méthodologiques différents. dans l'un et l'autre cas, les conclusions peuvent être proches : existence d'une corrélation positive entre performance scolaire et milieu socio-économique.

Les facteurs supposés de catégories scolaires sont multiples, les valeurs, le genre, le niveau de diplômes, le capital culturel, s'ajoutent aux données économiques ou sociales. L'étude présente l'investissement parental et ses implications pédagogiques sur les étudiants de l'enseignement moyen en résultant: les hypothèses sont vérifiées dans des situations bien précises, elles sont dépendantes de la classe d'âge, du niveau scolaire, de la profession de parents etc.

### **Conclusion précise :**

la relation entre la famille et la scolarisation consiste un lien reste nécessaire d'aider les familles pour envisager une solution globale, entre tous les acteurs éducatifs, reste un objectif majeur.

### **Bibliographie :**

(1)Youssef Nait Belaid (2014) , Ecole, famille et enjeux de scolarisation et de déscolarisation en milieu rural marocain ,École doctorale Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés (Paris).

(2)Tristan Poullaouec (2005), La grande transformation : familles ouvrières, école et insertion professionnelle, 1960-2000,École doctorale Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés (Paris).

(3)Marouf (L), Khelfane (R),Les rythmes scolaires un concept ambiguë, Educ

recherche, n°1, Ministère de l'éducation nationale, Algérie, Juillet-Aout-Septembre

2011.

(4) Emile-Henri Riard (1991) ,L'adolescent et sa famille : la genèse du projet de vie : étude à partir d'une population scolarisée des deux sexes de 14-15 ans,École doctorale Sciences humaines et sociales : cultures, individus, sociétés (Paris).

(5) Baumrind Diana (1966) « Effects of authoritative parental control on child behavior » Child development, vol. 37, n° 4, p. 887-907.

(6)Duru-Bellat Marie & van Zanten Agnès (dir.) (2009). Sociologie du système éducatif : Les inégalités scolaires: Presses universitaires de France.

<sup>(7)</sup>Murat Fabrice (2009). « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents ». *Économie et statistique*, n° 424-425, p. 103-124.

<sup>(8)</sup>Place Dominique & Vincent Bruno (2009). « L'influence des caractéristiques sociodémographiques sur les diplômés et les compétences ». *Économie et statistique*, n° 424-425, p. 125-147.

<sup>(9)</sup>Coleman Brittany & NellMcNeese Mary (2009). « From home to school : The relationship among parental involvement, student motivation and academic achievement ». *The international journal of learning*, vol. 16, n° 7, p. 459-470.

<sup>(10)</sup>Schneider Barbara, Keesler Venessa & Morlock Larissa (2010). « Les influences familiales sur l'apprentissage et la socialisation des enfants ». In *Comment apprend-on? La recherche au service de la pratique*. Paris : OCDE.

<sup>(11)</sup>Park Hyunjoon (2008). « Home literacy environments and children's reading performance : A comparative study of 25 countries ». *Educational Research and Evaluation*, vol. 14, n° 6, p. 489-505.

<sup>(12)</sup>Duru-Bellat Marie & van Zanten Agnès (2006). *Sociologie de l'école*. Paris : Armand Colin, 3e éd. (1re éd. 1999).

<sup>(13)</sup>Tazouti Youssef, Flieller André & Vrignaud Pierre (2005). « Comparaison des relations entre l'éducation parentale et les performances scolaires dans deux milieux socioculturels contrastés: Pratiques éducatives familiales et scolarisation ». *Revue française de pédagogie*, n° 151, p. 29-46.

<sup>(14)</sup>Castets-Fontaine Benjamin (2011). « La randonnée vertueuse d'élèves de Grandes Écoles issus de « milieux populaires » ». *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol. 40, n° 1, p. 3-25.

(15) Ichou Mathieu (2010). Rapprocher les familles populaires de l'école : Analyse sociologique d'un lieu commun. Paris : Caisse nationale d'allocations familiales, Dossiers d'études, n° 125.

(16) Potvin, P et al. (1999) ,Risque d'abandon scolaire, style parental et participation parentale reliée au suivi scolaire, in revue Canadienne de l'éducation Vol 24 # 4 pp441-453.

(17) Diallo, K. (2001), L'influence des facteurs familiaux, scolaires et individuels sur l'abandon scolaire des filles en milieu rural, de la région de Ségou (Mali). Université de Montréal Thèse de doctorat.<sup>(4)</sup>

(18) Ryan, B. et Adams, R. (2000) ,Analyse longitudinale des relations familiales et du succès scolaire chez les enfants de familles monoparentales et biparentales. Direction générale de la recherche appliquée, politique stratégique, et développement des ressources humaines du Canada.

## **Annexe :**

### **Questionnaire**

Informations socio démographiques (Sx-1) Cochez votre sexe :  
Je suis un (e) : Garçon Fille

Interactions Parents -Adolescents axées sur l'école  
Les questions suivantes se rapportent à la relation que vos parents (ou la personne qui vous prend en charge) entretiennent avec vous en ce qui a trait à vos activités scolaires. Lisez ces phrases une après une et choisissez dans chacun des cas la réponse qui correspond le mieux à la relation qui existe entre vous et vos parents. Vous encerclez le chiffre qui convient.  
Merci.

Les phrases	1= Jamais	2= Parfois	3= Souvent	4= Toujours
Après une journée de classe mes parents me questionnent au sujet de ce que j'ai fait en classe				
Au cours des après-midi pendant les périodes scolaires mes parents me demandent si j'ai fait mes travaux scolaires (devoirs, études)				
Mes parents m'interrogent à propos de mes notes				
Mes parents discutent avec moi de mes projets d'avenir (travail, études)				
Mes parents me félicitent lorsque j'apporte un bon carnet				
Quand j'ai des difficultés à l'école mes parents me parlent et me supportent moralement.				
Quand j'apporte un mauvais carnet à la maison mes parents me parlent et m'encouragent à faire mieux				
Quand j'ai des problèmes en classe mes parents m'ignorent totalement				
A la maison mes parents cherchent à savoir quels sont les taches académiques que j'ai pour le prochain jour de classe				
Après l'école mes parents m'aident dans mes devoirs (ou paient des leçons)				
Mes parents m'aident à planifier mon temps pour les taches scolaires et familiales				
Pendant les jours de classe mes parents ne cherchent pas à savoir si j'ai réalisé mes travaux scolaires				
Quand j'apporte un mauvais carnet mes parents me punissent				